

## QUELQUES NOUVELLES DE L'ECOLE NOTRE DAME DE L'ESPERANCE DE MBALKABBRA

Nous venons de terminer l'année scolaire 2021-2022 avec les Assemblées Générales des parents d'élèves du primaire et du secondaire et des enseignants. Ces assemblées ont pour but d'évaluer le fonctionnement de l'école durant toute l'année scolaire. Cette évaluation se base sur :

**Le bilan pédagogique** : Echanger sur le comportement et la réussite des élèves ; sur le travail des enseignants et chercher ensemble les solutions des certains points à améliorer.

**Le bilan financier** : il s'agit de présenter les recettes venant de la participation des parents et leur utilisation, réfléchir ensemble ; relever les points positifs et négatifs ; se donner conseil et les perspectives d'avenir.

Ensuite, **présenter le budget prévisionnel** pour l'année scolaire suivante préparé en se basant sur le bilan financier, après les réactions diverses nous clôturons le budget.

Permettez-moi de vous donner un petit résumé des quelques résultants de ces deux assemblées.

**Du coté primaire** : Dans l'ensemble, les élèves ont bien réussi les examens de fin d'année. Sur 220 élèves, 7 vont redoubler et les 213 passent dans les classes supérieures. Mais elles ont un niveau qui demande à améliorer et elles ne se montrent pas dynamiques ; notons que la majorité des enseignants n'est pas formé. Comme moyen d'aider ces élèves à se réveiller, l'assemblée a proposé de créer quelques petites activités de détente et éducatives qui peuvent se faire les derniers samedis du mois au sein de l'école : comme club des chants, de sketch, de course etc... Les parents ont demandé aux sœurs, aux enseignants et à l'APE de s'organiser pour relever ce défi.

A la fin, les parents ont manifesté leur reconnaissance et leur joie d'avoir reçu le véhicule de transport des enfants. Ce véhicule disaient-ils a été pour nous un grand soulagement, il n'y a plus d'inquiétude à propos des accidents de route par les motos, pas de chaleur accablante sur la route pendant la saison de soleil, et pendant la saison de pluie les élèves sont protégées dans leur déplacement. Suite à tout cela, nous espérons aussi avoir assez d'élèves au Precp1 à la rentrée scolaire 2022-2023.

**Du coté secondaire** nous avons l'effectif de 137 élèves, repartis en 4 classes, dont 36 terminent la 3<sup>ème</sup>, donc le premier cycle du secondaire. Elles ont été soumises à un test de fin d'année. 31 ont reçu le BEF (Brevet d'Etude Fondamentale) et sont admises au second cycle (Lycée) et les 5 qui ont échoué vont reprendre l'année. C'est une bonne réussite pour nous, par ce que sur les 85 élèves qui ont réussi ce test, provenant de 5 établissements, 31 sont de notre école et l'élève qui a la première note est aussi la nôtre. Encore une autre chose : au niveau du diocèse il a été demandé à chaque école catholique de présenter les élèves qui ont une meilleure note, du côté primaire et secondaire : à une grande surprise ce sont nos deux filles qui sont sorties les premières de deux cotés, et elles ont reçu un coli de félicitation. Tout cela est une sorte d'encouragement pour les enseignants, pour les parents, et pour les sœurs aussi. Après, les parents des 31 élèves qui ont réussi ont organisé, entre eux et les enseignants, une messe d'action de grâce et une petite fête pour manifester la joie des prémices de l'école.

Mais, en dehors de ces joies et ces encouragements, nous avons relevé quelques **soucis**, que j'aimerais aussi vous partager, afin que, si possible, vous interveniez dans nos réflexions :

### 1. Manque des enseignants qualifiés surtout au niveau du primaire :

Pour pouvoir donner une bonne formation intégrale de qualité, préparer les jeunes filles que nous avons en charge à une vie responsable, fondée sur la capacité intellectuelle, physique, spirituelle et morale, qui leur permette de s'adapter aux exigences de la vie actuelle dans la société d'aujourd'hui, notre école a besoin **d'enseignants qualifiés** au niveau du primaire, **qui est la base du secondaire**

### 2. Baisse de niveau de nos élèves surtout en secondaire à cause justement du niveau bas du primaire, mais surtout de celles que nous recrutons venant des diverses écoles qui n'ont pas eu une bonne base et dont les niveaux ne sont pas les mêmes, cela ne permet pas à l'enseignant d'avancer. Devant ce constant, nous ne restons pas les bras croisés, nous sommes tous à la recherche de solutions, et nous gardons notre espérance ; le problème est que la majorité des enseignants formés ne veulent pas vivre au village, et en plus, travailler dans les structures de la mission car nous sommes très exigeantes disent-ils. Et c'est vrai pour le bien de tous.

### 3. L'effectif dans toutes les classes est insuffisant à cause des abandons : certaines élèves préfèrent elles même se marier ; d'autres se retrouvent enceintes et le règlement de l'école ne les autorise pas à continuer avec les autres ; certains parents se découragent de ces filles qui ne sont pas sérieuses, alors qu'ils se peinent pour trouver tout le nécessaire ; d'autres qui changent l'établissement à cause du coût. A savoir que tout le fonctionnement de l'école et les salaires des enseignants sont à la charge des parents qui n'ont pas d'autre revenu que la récolte du champ. *Mais malgré tout cela, il y a toujours de l'espoir :*

- a. La majorité des parents essayent de bien participer et sont fiers de la réussite de leurs enfants.
- b. Ils se mettent ensemble pour chercher quelques solutions et à faire la sensibilisation.
- c. Les enseignants partagent avec nous les mêmes soucis et nous réfléchissons ensemble ;
- d. L'Etat nous a déjà donné un enseignant qualifié, qu'il prend en charge. Nous profitons des autres formés qui viennent du lycée voisin et que les parents payent par heure de cours ; et maintenant que l'école vient d'être reconnue officiellement par l'Etat, nous osons espérer avoir petit à petit d'autres enseignants formés. Et, nous gardons notre position qui consiste à faire le test de recrutement pour chaque classe afin de relever l'effectif.

**4. Le comportement et l'encadrement des élèves :** Nous avons constaté que l'encadrement des filles à l'âge du secondaire n'est pas facile, à l'école comme à la maison et leur comportement change de jour au jour. C'est pourquoi nous avons réuni toutes les mamans seulement, à la demande des papas d'élèves, pour réfléchir ensemble sur cet encadrement. En plus du règlement de l'école à retoucher et à faire respecter, nous avons aussi redynamisé le comité de 6 mamans éducatrices et conseillères choisies quelques mois avant. Leur rôle est de faire le suivi des élèves, à l'école et dans la famille ; préparer des causeries éducatives à donner tous les derniers samedis du mois, un entretien ponctuel avec celles qui manifestent un mauvais comportement et en parler avec leurs parents ; faire des visites de temps en temps à l'école.

**5. La concurrence :** quelques enseignants commencent à créer les écoles moins chères, pour attirer certains parents à retirer nos élèves pour les amener chez eux. Mais plusieurs se méfient de la qualité de leur enseignement, seulement que certains parents veulent bien garder leurs enfants dans notre école, mais n'arrivent pas à payer la totalité des frais de scolarité et nous redoutons de renvoyer ces enfants qui veulent bien étudier.

**6. Concernant les élèves du collège qui rentrent loin de l'école,** après les différentes expériences vécues, les parents avaient demandé de les aider à trouver un endroit sécurisant pour leur logement ; nous étions encore à la recherche de leur réponse ; et voilà que, pendant les réunions bilan de toutes les écoles catholiques, qui se font chaque année. Au niveau de l'inspection diocésaine, l'inspecteur a interpellé tous les directeurs et directrices qui dirigent les collèges, de mettre les foyers dans leur structures pour donner l'occasion à celles qui le veulent d'avoir le temps de réviser leur matière. C'est une sorte d'internat volontaire et conditionnel.

### **Parlons de l'ouverture du lycée (second cycle) pour l'année scolaire 2022-2023.**

Les 31 élèves de notre école sont admises pour entrer en seconde au lycée mais cet effectif est insuffisant. Pour démarrer la classe de seconde, il faut au minimum 45 élèves. Que faire ? Pendant l'AG du collège, les parents et les enseignants ont demandé unanimement de garder leurs enfants au sein de l'école et de faire rapidement le test de recrutement pour la seconde, d'abord pour les filles et au cas où l'effectif n'est pas atteint, la majorité a proposé de faire le deuxième test avec un petit nombre des garçons sélectionnés. Oui, pour cette année, nous pouvons commencer avec une seule classe (nous allons emprunter la salle d'informatique) mais, dans la suite, il faut prévoir les classes parallèles. Sur ça nous avons aussi à réfléchir sur les salaires qui dépendent de l'effectif.

### **Les grands besoins pour le démarrage du lycée**

1. Les salles de classes pour le lycée,
2. 2 personnes dans l'administration : un préfet des études et un surveillant
3. les livres de la seconde,
4. les tables, bancs, les tables de travail, les chaises
5. le logement de l'enseignant affecté par l'état
6. le logement des élèves qui habitent loin de l'école

La participation de l'école déjà fait :

Avec le solde des années passées, la direction a pris l'initiative d'acheter une photocopieuse et un ordinateur pour le travail de bureau. L'assemblée l'a approuvé.

Dans notre programme des cours du lycée, nous avons prévu le cours d'informatique, mais comme cela demande des matériels spécifiques, il sera reporté aux prochaines années.

Ici prend fin le petit résumé du rapport de l'année scolaire 2021-2022.

Fait à Mbalkabra le 17 juillet 2022

Sœur Monique Nikuze sœur Bernardine au Tchad